

Nous sommes même en mesure d'affirmer que la primauté appartient à la dévotion au Très Saint-Sacrement. Cette dévotion, en effet, adore l'Eucharistie telle qu'elle est. Et l'Eucharistie, au témoignage de saint Thomas, est le centre de toute la religion. C'est autour d'elle que gravitent les autres sacrements et que se déploient les solennités du culte liturgique. La dévotion au Très Saint-Sacrement, tirant sa perfection de son objet, acquiert de ce chef une incontestable supériorité.

Cela se voit lorsqu'on pénètre un peu dans les profondeurs du mystère Eucharistique, sous la direction si sûre de l'Ange de l'Ecole.

L'amour n'a d'autre but ni d'autre désir que l'union la plus achevée avec l'être aimé. Or, la perfection d'une chose consistant dans l'obtention de sa fin, l'amour sera d'autant plus parfait qu'il sera plus près de l'union désirée. C'est l'évidence même.

La dévotion au Sacré-Cœur regarde d'abord le divin Sauveur, non pas dans la perfection de son être propre, ni dans ses rapports intimes avec la Trinité, mais dans le mouvement de son cœur désirant communiquer aux hommes le bienfait de sa présence. Elle adore la source et la cause de tout ce que Jésus a fait pour nous, l'amour dans son acte premier, dans son inclination naturelle, dans sa tendance vers l'union à l'humanité. Elle rend hommage au Christ voulant et pouvant se donner.

L'amour est également compris dans l'objet principal de la dévotion au Saint-Sacrement. Il en fait partie en raison de la connexion nécessaire du corps ressuscité de Notre-Seigneur avec l'âme et ses facultés. Mais c'est l'amour comme aliment que nous célébrons, ce n'est plus l'amour comme source et comme cause, l'amour en soi. Il a agi. Il a fait un pas pour atteindre sa fin. Il s'est donné ; il s'est mis à la disposition de l'être aimé. Pour que l'union la plus étroite soit consommée entre lui et son objet, il ne reste plus qu'un acte de volonté humaine.

En second lieu, la dévotion au Sacré-Cœur envisage l'amour de Jésus dans ses diverses manifestations, dont les deux principales, en dehors de l'Eucharistie, sont, sans contredit, l'Incarnation et la Rédemption.

Or, dans le mouvement du Verbe vers nous, l'Eucharistie, qui contient tout l'objet de la dévotion au Saint-Sacrement, occupe une place postérieure à l'Incarnation,